

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 14

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 14.

Lausanne, le 9 Août 1877.

XXII^e Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient. — Tir d'infanterie en Allemagne (*suite*). — Rassemblement de troupes V^e division (*suite*). — Société des officiers de la Confédération suisse. Tractanda de la réunion générale de Lausanne. — Nouvelles et chronique.

GUERRE D'ORIENT

Les nombreuses escarmouches livrées autour de Plevna dès le 20 juillet ont abouti à une affaire plus sérieuse qui a eu lieu les 30 et 31 juillet, et qui n'a pas été favorable aux Russes. Voici les premiers détails sur cette bataille de Plevna, qui reste l'événement marquant de la dernière quinzaine :

Le lundi 30 juillet, l'armée turque, forte de 55,000 hommes, occupait un ensemble de positions qui, déjà fortes naturellement, avaient été encore fortifiées par l'art. Le tout formait une espèce de fer à cheval. Les forces russes menées à l'attaque comprenaient le 9^e corps d'armée sous les ordres du général Krudener, la 30^e division, la 3^e brigade de la seconde division sous le commandement du prince Schahowoskoy avec trois brigades de cavalerie et 160 canons. Le général Krudener devait attaquer le centre des Turcs à Gravitza, et l'aile nord qui était retranchée dans des positions vers Rahova, tandis que le prince Schahowoskoy attaquerait Radisovo.

La ligne turque s'étendait le long de la rivière Wid, jusqu'à Locca, où il y avait une force considérable qui devait être tenue en échec par le général Skobelew et sa brigade de cosaques et un bataillon d'infanterie.

Le général Krudener commença la bataille par l'attaque de Gravitza, mais il ne put percer la ligne des Turcs ou emporter leurs positions ; il cessa donc l'attaque à la tombée de la nuit, après avoir éprouvé des pertes considérables. Vers midi, le prince Schahowoskoy emporta le village de Radisovo.

La seconde position turque fut ensuite attaquée et enfin emportée ; mais, grâce au feu nourri de l'artillerie turque, les Russes ne purent tirer avantage de la position qu'ils avaient capturée. La brigade de réserve fut alors mise en avant, et l'on attaqua les positions qui couvraient de plus près (immédiatement) la place de Plevna. Cette attaque commença vers 4 heures et continua jusqu'au coucher du soleil. Deux compagnies russes entrèrent dans la ville de Plevna, mais se trouvant entre deux feux, elles ne purent tenir. Au coucher du soleil, les Turcs firent un mouvement d'ensemble en avant, et réoccupèrent la seconde position. L'infanterie russe fit, à plusieurs reprises, une résistance désespérée ; tous ses efforts furent inutiles, les Turcs reprirent peu à peu toutes les positions perdues. La bataille continua très avant dans la nuit, et finit par la retraite des Russes, dont les pertes furent très considérables.

Quant aux pertes subies des deux côtés, il faut faire la part des amplifications turques qui portent à 24,000 hommes les morts et les blessés de l'armée russe, tandis que les Turcs en auraient été quittes pour trois ou quatre cents tués et blessés ; mais le grand succès de ces derniers